

Fontenai-sur-Orne – A88, Les Fresnaux

Vincent Carpentier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7432>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Carpentier, « Fontenai-sur-Orne – A88, Les Fresnaux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7432>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fontenai-sur-Orne – A88, Les Fresnaux

Vincent Carpentier

Date de l'opération : 2007 - 2008 (FP)

Inventeur(s) : Carpentier Vincent (INRAP)

Découvert sur la section Nécy - Argentan du tracé de la future autoroute A 88 par Emmanuel Ghesquière (INRAP), le site médiéval des « Fresneaux », sur la commune de Fontenai-sur-Orne, a donné lieu à une fouille durant l'hiver 2007-2008.

La prescription concerne une vaste portion de terrain traversée par le projet autoroutier, située sur la pente qui domine la rive sud de l'Orne, en surplomb immédiat du bassin marécageux qui atteint ici plus d'une centaine de mètres de largeur. L'essentiel des vestiges mis au jour appartient à une occupation médiévale complexe, marquée par plusieurs étapes successives, et qui succède à quelques témoins de présence erratique remontant à l'Antiquité.

La première phase d'occupation médiévale se rattache au haut Moyen Âge. Les vestiges se caractérisent par leur dispersion importante de même que par leur positionnement en contexte ouvert, atypique dans la région. Il s'agit d'un fond de cabane apparemment isolé, mis au jour en limite sud de la fouille, et d'un ensemble de fosses réparties en petits groupements disséminés sur la surface du site, parmi lesquelles ont été reconnus plusieurs silos. La céramique est rare, les éléments mobiliers les mieux représentés correspondant à des fragments de meules rotatives en granite et autres éléments lithiques dont l'étude est en cours. Des échantillons de charbons associés à des restes de céréales carbonisés ont été prélevés dans les silos, et pourront notamment servir à l'établissement d'une chronologie plus précise à partir de dates isotopiques au ¹⁴C.

La seconde phase d'occupation médiévale est davantage organisée. Elle comprend d'une part un petit établissement fossoyé de type « moated site » implanté les pieds dans l'eau, juste sur la rive du marais ; et d'autre part un parcellaire quadrangulaire formé de plusieurs unités spatiales accolées, desservies par un chemin de terre et abritant plusieurs grands édifices sur poteaux, qui se déploie à la même altitude, parallèlement au

marais de l'Orne. La chronologie de cet ensemble s'inscrit dans un stade plus récent du Moyen Âge, à savoir les XI^e s. et XII^e s. si l'on considère les quelques tessons de céramique à pâte claire, associés à des bords en bandeau, recueillis dans les contextes en creux présents aux abords ou dans l'emprise des bâtiments. Aucun élément plus tardif n'a pour l'heure été identifié, mais il est possible que les minces témoins disponibles ne reflètent pas toute l'histoire de ce site. Les fossés parcellaires n'ont livré quant à eux qu'une quantité extrêmement réduite de céramique propre à préciser leur datation et/ou un éventuel phasage, ceci pouvant être imputé au fait qu'ils semblent avoir été rapidement comblés après ouverture, apparemment dans le but d'accueillir une palissade. Toutefois la présence sur le site de vestiges du haut Moyen Âge commande la prudence au sujet des origines éventuellement plus anciennes de ce réseau ou même des chemins sur lesquels il s'appuie.

L'établissement fossoyé n'est pas compris intégralement dans l'aire de fouille, qu'il outrepassé quelque peu à l'Est. Il est apparemment formé d'une sorte de terrasse ceinte d'un puissant fossé en forme de fer à cheval, profond d'environ 3 m pour quelque 6 m d'ouverture, qui se greffe sur un bras de l'Orne, en zone inondable. Le fossé, doté d'un profil en V, s'est trouvé comblé en deux temps par un apport initial de limon brun, fortement hydromorphe dans la zone basse du site, contenant quelques rares éléments détritiques en rapport avec l'occupation, surmonté d'une forte chape de calcaire qui suggère le remblaiement d'un talus de bordure interne. Le fond du comblement positionné dans l'eau a donné lieu à des prélèvements palynologiques dont l'étude est en cours actuellement. Le prolongement du site extérieur à l'emprise paraît comprendre un second terre-plein ou un tertre, dont l'arase est visible au niveau des labours. La partie fouillée comprend un grand bâtiment sur poteaux plantés, disposé au centre de la terrasse. Celui-ci est environné d'un ensemble de trous de poteau et de quelques fosses parmi lesquelles on dénombre cependant plusieurs silos du haut Moyen Âge, recoupés par des aménagements plus récents et/ou par le fossé de ceinture. Les structures supposées postérieures à l'an mil ont livré une quantité très réduite de mobilier. On y dénombre en particulier des fragments de tuile plate, assez comparables en l'état de l'analyse à ceux mis au jour à quelques kilomètres de là, en périphérie d'Argentan, sur le site de l'aire d'accueil des Gens du voyage, dans un silo associé à une habitation des XI^e s. et XII^e s. Le puissant fossé d'enceinte, en dépit de ses dimensions respectables, n'a livré qu'un matériel très réduit : quelques cassons de tuile plate, tessons de poterie, et objets en fer dont une clé, quelques boucles et clous, un fragment de fer à cheval, etc. Quelques ossements de faune recueillis dans les couches basales permettront d'asseoir une datation radiocarbone.

L'autre partie de cette occupation compose un ensemble à la géométrie cohérente, qui s'apparente à une petite structure agricole et domestique en rapport avec l'établissement fossoyé. La nature exacte du lien qui semble les unir demeure toutefois impossible à préciser à l'heure actuelle. Il pourrait s'agir d'un petit habitat formé de plusieurs unités domestiques réunies dans la dépendance d'une petite « maison forte » aristocratique, ou d'un complexe ancillaire lié à l'exploitation directe d'un petit domaine en réserve. Ces questions devront être approfondies sur la base non seulement du mobilier recueilli, mais aussi d'une réflexion plus aboutie autour d'autres sites offrant des comparaisons régionales ou plus lointaines (sphère anglo-normande). À l'heure actuelle, les données matérielles recueillies dans ce secteur parcellarisé renvoient l'image d'un établissement à vocation agricole, dont l'économie (et la chronologie, grâce aux datations par le ¹⁴C) se

dévoile par le biais de nombreux restes osseux (faune en excellent état de conservation), instruments de mouture, et restes végétaux (graines). Les bâtiments sur poteaux n'ont livré aucune preuve directe de fonction domestique au autre - ce qui, du reste, est un fait coutumier. On retient malgré cela leur proximité formelle avec les édifices des XI^es. et XIII^es. mis au jour à travers la Normandie (Argentan, Vieux-Fumé, Bouafles), au nombre desquels ont été reconnues des habitations environnées d'autres constructions à usage économique.

Rappelons que les formes de l'habitat rural du Moyen Âge « classique » sont encore dans l'ensemble plutôt mal renseignées en Normandie, malgré un récent regain d'intérêt. Un certain nombre de rapprochements peuvent être d'ores et déjà opérés entre le site de Fontenai-sur-Orne et d'autres établissements des XI^es. et XIII^es. fouillés et publiés ces dernières années en Normandie ; toutefois, aucun de ces sites n'a encore livré une configuration similaire, réunissant sur un même lieu, par ailleurs spécifique (fond de vallée), un système parcellarisé d'envergure limitée et abritant des bâtiments, avec un site fossoyé caractéristique, de par sa modestie, de la petite aristocratie rurale.

Les études en cours autour de cette fouille appellent une concertation avec les chercheurs impliqués dans l'étude du Moyen Âge anglo-normand, à travers le thème des habitats ruraux ou celui des petites résidences aristocratiques. Les travaux déjà effectués au sein du département de l'Orne (G. Louise) ou de petites zones à caractère marécageux (Dives) seront également mis à profit. Les restes archéozoologiques, en excellent état de conservation, donnent actuellement lieu à une analyse spécifique, de même que les données archéobotaniques, notamment palynologiques, collectées lors de la fouille et des opérations qui se sont succédé sur le tracé de l'A 88 (D. Barbier-Pain). En outre, le recours aux datations isotopiques permettra le cas échéant de pallier nos lacunes en matériel céramique.

CARPENTIER Vincent

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Fontenai-sur-Orne

Thèmes : bâtiment agricole, bâtiment commercial, boucle, céramique, céréale, clé, clou, édifice, fer à cheval, fond de cabane, fosse, granite, habitat rural, industrie lithique, maison forte, marais, meule, ossement animal, palynologie, parcellaire, poteau, radiocarbone, silo, structure agraire, trou de poteau, tuile

Index chronologique : haut Moyen Âge, Moyen Âge

AUTEURS

VINCENT CARPENTIER

INRAP